

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 61 (1943)
Heft: 18

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Samstag, 23. Januar
1943

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Samedi, 23 janvier
1943

Feuille officielle suisse du commerce · Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

61. Jahrgang — 61^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

N^o 18

Redaktion und Administration:

Effingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nr. (031) 21660

Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreis für SHAB. (ohne Beilagen): jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50 — Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionsstarif: 20 Rp. die ein-spaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rappen — Jahresabonnementspreis für „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et Administration:

Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n^o (031) 21660

En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prière de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus, mais au guichet de la poste — Prix d'abonnement pour la FUSC. (sans suppléments): Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50 — Etranger: Frais de port en plus — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas SA. — Tarif d'insertion: 20 cts la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger 25 cts — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

N^o 18

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.

Allgemeinverbindlicherklärung eines Gesamtarbeitsvertrages für die „Préparages“-Fabrikation. Contrats collectifs de travail, force obligatoire générale (conventions pour la fabrication des préparages). Conferimento del carattere obbligatorio generale ad un contratto collettivo di lavoro per la fabbricazione di „preparages“.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Anmeldung der Kartoffellager. Déclaration des stocks de pommes de terre. Notifica dello scorte di patate.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bezw. am Freitag um 12 Uhr, beim Bureau des Schweiz. Handelsamtsblattes, Effingerstrasse 3 in Bern, eingelangt sein.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir au Bureau de la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkureröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(L. P. 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou également au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. St. Gallen

Konkursamt St. Gallen

(69^e)

Erste Auskündigung.

Gemeinschuldner: Helbling-Müller Paul, von Jona, Konditorei-Café, Obere Büschenstrasse 4, St. Gallen.

Konkureröffnung: 8./14. Januar 1943.

Summarisches Verfahren, gemäss Artikel 231 BG.

Eingabefrist für Forderungen: bis 13. Februar 1943.

Eingabefrist für Dienstbarkeiten: bis 13. Februar 1943, betreffend nachstehende Liegenschaft des Gemeinschuldners:

Kat.-Nr. 3627, Plan Blatt 20:

Wohnhaus mit Konditorei Nr. 1024, assekuriert für Fr. 117 000, mit 169,9 m² Gebäudegrundfläche und Hofraum, an der Oberen Büschenstrasse 4, St. Gallen, gelegen.

(Bezüglich der Grenzen und Dienstbarkeiten wird auf den Liegenschaftsbeschrieb verwiesen, welcher beim Konkursamt St. Gallen zur Einsicht aufliegt.)

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais, le cas échéant.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(74)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre la société en nom collectif Müller, Dumont et Kunz, camionnage et commerce de bois, Bout-du-Monde 25, à Genève, par ordonnance rendue le 11 janvier 1943, par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 20 janvier 1943 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 2 février 1943 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en 300 fr., la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Bern

Konkursamt Wangen a. d. A.

(70)

Gemeinschuldner: Mumprecht Hans, elektrische Installationen und mechanische Schlosserei, Herzogenbuchsee.

Auflage- und Anfechtungsfrist: 23. Januar bis 1. Februar 1943.

Kt. Luzern

Konkursamt Luzern

(75)

Abänderung des Kollokationsplanes.

Im Konkurse über die

Immobilien-gesellschaft «Elfriede»,

Horwerstrasse 20, Luzern, liegt der infolge nachträglicher Forderungseingabe abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Luzern zur Einsicht an. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung an, gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(76)

Rectification de l'état de collocation.

Failli: Da Pojan Louis, ex-charcutier, Rue des Eaux-Vives 15 et Rue de la Terrassière 14, à Genève.

L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée rectifié ensuite d'admission ultérieure peut être consulté à l'office précité. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(77)

Failli: Société immobilière du Verger, ayant son siège à Genève.

L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée peut être consulté à l'office précité. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Kt. Zürich Konkursamt Zürich-Allstadt (78)

Das Konkursverfahren über Graf Edwin, geb. 1890, von Maisprach (Basel-Land), Vertreter, Rennweg 18, in Zürich 1, ist mit Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 18. Januar 1943 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Bern Konkursamt Bern (66)

Gemeinschuldnerin: Lehmann-Egger Lotte, Frau, Uhren und Bijouterie, Aarberggasse 55, nun Gutenbergstrasse 24, Bern.
Datum des Schlusses des summarischen Verfahrens: 19. Januar 1943.

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (79)

Gemeinschuldnerin: Roser & Cie., Kommanditgesellschaft, Fabrikation und Vertrieb von Schlössern und Beschlägen, in Basel.
Datum der Schlussklärung: 20. Januar 1943.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (80/1)

Dans son audience du 19 janvier 1943, le président du Tribunal civil du district de Lausanne a prononcé la clôture des faillites suivantes:

1. Société en nom collectif Brossolascio A. et Wyss G., menuiserie, Avenue de la Harpe, à Lausanne.
2. Succession de Willemin Marcel, tapissier, à Lausanne.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG 257—259.)

(L. P. 257—259.)

Kt. Aargau Konkursamt Zofingen (73)

Im Auftrage der Bank in Zofingen in Nachlassliquidation bringt das Konkursamt Zofingen Donnerstag, den 28. Januar 1943, nachmittags 3 Uhr, auf dem Bureau des Konkursamtes, Postgebäude I. Stock, eine Anzahl illiquide Buchforderungen gegen Barzahlung an öffentliche Steigerung.

Von den bezüglichen Akten kann vor der Steigerung auf dem Konkursamt Einsicht genommen werden.

Zofingen, den 20. Januar 1943. Konkursamt Zofingen.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (82)**Nettoyage des tuyaux et des conduites à bière.**

Le mercredi 3 février 1943, à 15 heures, en salle de la Justice de paix, Palais de Montbenon à Lausanne, l'Office des faillites procédera à la vente des droits appartenant à la masse en faillite de Haug Ernest, à Lausanne, pour le nettoyage des tuyaux et des conduites à bière en vertu de brevets suisses et d'un contrat de licence pour les cantons de Vaud, Valais et Genève.

Les conditions de vente sont à disposition des amateurs au bureau de l'office, Riponne 1.

Lausanne, le 19 janvier 1943. Le préposé: E. Pilet.

Liegenschaftsverwertungen im Pfändungs- und Pfandverwertungsverfahren

(SchKG 138, 142; VZG Art. 29.)

Réalisation des immeubles**dans la procédure de la saisie et de la réalisation de gage**

(L. P. 138, 142; O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29.)

Es ergeht hiermit an die Pfandgläubiger und Grundlastberechtigten die Aufforderung, dem unterzeichneten Betreibungsamt binnen der Eingabefrist ihre Ansprüche an dem Grundstück insbesondere auch für Zinsen und Kosten anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Innert der Frist nicht angemeldete Ansprüche sind, soweit sie nicht durch die öffentlichen Bücher festgestellt sind, von der Teilnahme am Ergebnis der Verwertung ausgeschlossen.

Innert der gleichen Frist sind auch alle Dienstbarkeiten anzumelden, welche vor 1912 unter dem früheren kantonalen Rechte begründet und noch nicht in die öffentlichen Bücher eingetragen worden sind. Soweit sie nicht angemeldet werden, können sie einem gutgläubigen Erwerber des Grundstückes gegenüber nicht mehr geltend gemacht werden, sofern sie nicht nach den Bestimmungen des Zivilgesetzbuches auch ohne Eintragung im Grundbuch dinglich wirksam sind.

Par la présente, les créanciers gagistes et les titulaires de charges foncières sont sommés de produire à l'office soussigné, dans le délai fixé pour les productions, leurs droits sur l'immeuble, notamment leurs réclamations d'intérêts et de frais, et de faire savoir en même temps si la créance en capital est déjà échue ou dénoncée au remboursement, le cas échéant pour quel montant et pour quelle date. Les droits non annoncés dans ce délai seront exclus de la répartition, pour autant qu'ils ne sont pas constatés par les registres publics.

Devront être annoncées dans le même délai toutes les servitudes qui ont pris naissance avant 1912 sous l'empire du droit cantonal ancien et qui n'ont pas encore été inscrites dans les registres publics. Les servitudes non annoncées ne seront pas opposables à l'acquéreur de bonne foi de l'immeuble, à moins que, d'après le code civil suisse elles ne produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Kt. Basel-Stadt Betreibungsamt Basel-Stadt (71)**Grundstückversteigerung. — Einzige Gant.**

Donnerstag, den 4. März 1943, vormittags 11 Uhr, wird im Gerichtsgebäude, Bäumleingasse 3, I. Stock, im Zivilgerichtssaal, infolge Grundpfandbetreibung das nachverzeichnete, der Ostropex A.G., Firma in Basel, gehörende Grundstück gerichtlich versteigert:

Sektion II, Parzelle 1101², haltend 2 a 64,5 m², mit Wohnhaus Spalenring 167.

Brandschätzung: Fr. 75 000.

Die amtliche Schätzung des Grundstückes, inklusive der Zugehör: Pensionsinventar, beträgt Fr. 71 090.

Beim Zuschlag sind Fr. 1200 (Handänderungssteuer und mutmassliche Kosten) in bar zu erlegen.

Eingabefrist: bis zum 12. Februar 1943.

Die Pfandgläubiger werden ersucht, bis zum gleichen Datum die Pfandtitel einzusenden. Sollten sie dieser Aufforderung nicht nachkommen, so würde eine allfällige, durch die Versteigerung notwendig werdende Abschreibung oder Löschung im Grundbuche gleichwohl vorgenommen.

Die Steigerungsbedingungen liegen bei der unterzeichneten Behörde (Liegenschaftsverwaltung) vom 18. Februar 1943 an zur Einsicht auf.

Basel, den 23. Januar 1943. Betreibungsamt Basel-Stadt.

Ct. de Vaud Office des poursuites de Vevey (72²)**Réalisation forcée d'immeubles. — Seule enchère.**

Mardi 2 mars 1943, à 14¹/₂ heures, à l'Hôtel de ville, à Vevey, l'office soussigné vendra par voie d'enchères publiques les immeubles appartenant à Pellouchoud Marie, fille d'Hélène, à Jongny, comprenant bâtiments soit habitation, place, jardin, bois et pré d'une superficie totale de 95 a 15 ca, situés sur le territoire de la commune de Jongny, au lieu dit «En Bergère».

Assurance incendie: 38 700 fr.

Taxe cadastrale 40 000 fr., sans les accessoires.

Estimation de l'Office des poursuites: 24 000 fr., plus 1100 fr. pour les accessoires.

Délai pour les productions: 12 février 1943.

Dépôt des conditions de vente: 15 février 1943.

Vevey, le 20 janvier 1943. L'Office des poursuites de Vevey:

A. Henny, préposé.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati**Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe**

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Überlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Luzern Konkurskreis Luzern (67)**Aufruf zur Forderungseingabe im Notstundungs- bzw. Nachlassvertragsverfahren.**

(Artikel 300 ff. SchKG. und Artikel 13, 40 ff. BRV. vom 24. Januar 1941)

Schuldner: Herbst Walter, Autogarage und Werkstatt, Maihofstrasse 63, Luzern.

Datum der Notstundungsbewilligung durch den Amtsgerichtsvicepräsidenten von Luzern-Stadt: 29. Juli 1942.

Dauer der Stundung: bis 29. April 1943.

Sachwalter: Ant. Ammann, alt Hypothekarschreiber, Hirschmattstrasse 26, Luzern.

Eingabefrist: bis und mit dem 11. Februar 1943.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen unter Angabe allfälliger Pfand- oder Vorzugsrechte innert der Eingabefrist beim Sachwalter schriftlich anzumelden.

Gläubigerversammlung: Montag, den 22. März 1943, nachmittags 3 Uhr, im Hotel Rabin in Luzern.

Frist zur Einsicht der Akten: vom 11. März 1943 an, beim Sachwalter.

Mesures en faveur de l'industrie hôtelière et de la broderie

(Ordonnance du Conseil fédéral du 19 décembre 1941.)

Ct. de Vaud Tribunal cantonal, Lausanne (68)

Dans ses séances des 10 et 19 novembre 1942, la Chambre des recours du Tribunal cantonal, en qualité d'autorité cantonale supérieure de concordat, a statué sur la requête formée par dame

Hochuli-Gerber Elise,

Hôtel Victoria, à Villars-sur-Ollon, tendante à l'octroi de mesures juridiques temporaires instituées par l'ordonnance fédérale du 19 décembre 1941 en faveur de l'industrie hôtelière et de la broderie. Elle a notamment homologué le projet de concordat relatif à la remise des dettes chirographaires existant le 28 avril 1942, aux termes duquel ces dettes seront définitivement éteintes par versement d'un dividende de 40%.

Le président du Tribunal cantonal:

Maillard.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

Zürich — Zurich — Zurigo

Berichtigung.

Alfred Schmidweber's Erben Aktiengesellschaft, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 11 vom 15. Januar 1943, Seite 129). Der Sitz dieser Firma befindet sich in Zürich 2. Das letzte Zitat über eine Publikation dieser Gesellschaft lautet richtig SHAB. Nr. 269 vom 18. November 1942, Seite 2633.

19. Januar 1943. Graphik usw.

Bragaw A.-G. Unter dieser Firma ist mit Sitz in Zürich auf Grund der Statuten vom 24. Dezember 1942/13. Januar 1943 eine Aktiengesellschaft gebildet worden. Sie bezweckt den Handel und die Uebnahme von Vertretungen in der graphischen Branche und verwandten Gebieten. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000 und ist eingeteilt in 50 auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 1000. Hierauf sind Fr. 20 000 einbezahlt. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Dem aus 1 bis 3 Personen bestehenden Verwaltungsrat gehört gegenwärtig als einziges Mitglied mit Einzelunterschrift an Bruno Wagner, von und in Zürich. Domizil: Grütlstrasse 84, in Zürich 2, beim Verwaltungsrat.

19. Januar 1943.

Fabrik von Maggi Nahrungsmitteln (Fabrique des Produits alimentaires Maggi) (The Maggi Co.) (Fabbrica dei Prodotti alimentari Maggi) (Fábrica de los Productos alimenticios Maggi) (Fabrik van Maggi's Voedingsmiddelen), in Kemptthal, Gemeinde Lindau (SHAB. Nr. 120 vom 28. Mai 1942, Seite

1194). Diese Aktiengesellschaft hat durch Beschluss der Generalversammlung vom 12. Januar 1943 das Grundkapital von Fr. 6 000 000 durch Ausgabe von 600 neuen Aktien zu Fr. 2500 auf Fr. 7 500 000 erhöht, eingeteilt in 3000 voll einbezahlte Inhaberaktien zu Fr. 2500. Die Statuten wurden entsprechend revidiert.

19. Januar 1943. Import und Export von Waren aller Art.

Hermax Aktiengesellschaft. Unter dieser Firma ist mit Sitz in Zürich auf Grund der Statuten vom 11. Januar 1943 eine Aktiengesellschaft gebildet worden. Zweck der Gesellschaft ist der Import und Export von Waren aller Art, speziell von und nach europäischen Ländern, und die Vermittlung solcher Geschäfte auf eigene Rechnung, auf Rechnung Dritter, aber in eigenem Namen oder als Treuhänder, sowie der Abschluss aller damit irgendwie im Zusammenhang stehender Geschäfte sowie die Durchführung von solchen und ferner der An- und Verkauf von Liegenschaften und Verpachtung derselben. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000 und ist eingeteilt in 50 Inhaberaktien zu Fr. 1000. Hierauf sind Fr. 20 000 einbezahlt. Die jeweiligen Eigentümer der 50 Aktien Nrn. 1 bis 50 haben bei einer etwaigen Kapitalerhöhung das Recht, die neuen Aktien zum Parikurse innerhalb einer vom Verwaltungsrat anzusetzenden und zu publizierenden Frist, die nicht geringer sein darf als vierzehn Tage, zu zeichnen. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Sofern die Namen und Adressen sämtlicher Aktionäre bekannt sind, erfolgen die Mitteilungen an die Aktionäre durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsrat besteht aus einem oder mehreren Personen. Die Unterschriftsführung erfolgt kollektiv zu zweien entweder durch zwei Mitglieder des Verwaltungsrates oder ein Mitglied des Verwaltungsrates in Verbindung mit einem Geschäftsführer oder Prokuristen. Sofern der Verwaltungsrat nur aus einem Mitglied besteht, führt dieses Einzelunterschrift. Dem Verwaltungsrat gehören an: Max Klingler, von und in Zürich, Präsident, und Herbert Wiesner, von Zürich, in Erlenbach (Zürich). Die Genannten führen Kollektivunterschrift. Kollektivprokura ist erteilt an Alfred Metzler, von und in Zürich. Die Zeichnung erfolgt je zu zweien. Domicil: Steinhaldenstrasse 65, in Zürich 2 (beim Präsidenten des Verwaltungsrates).

19. Januar 1943.

Krankenasyll Thalwil, Stiftung, in Thalwil (SHAB. Nr. 94 vom 24. April 1930, Seite 870). Durch öffentliche Urkunde vom 17. Dezember 1941 ist die Stiftungsurkunde mit Genehmigung des Regierungsrates des Kantons Zürich vom 27. November 1941 revidiert worden. Die publizierten Tatsachen erfahren dadurch folgende Änderungen: Der Name der Stiftung lautet **Krankenhaus Thalwil.** Zweck der Stiftung ist, Kranken und Wöchnerinnen, in erster Linie der Gemeinde Thalwil und sodann ihrer Nachbargemeinden, gegen möglichst billige Entschädigung ärztliche Behandlung und sachverständige Pflege zu bieten. Organe der Stiftung sind: die Krankenhauskommission von 7 bis 11 Mitgliedern, die engere Kommission, bestehend aus Präsident, Vizepräsident und Aktuar der Krankenhauskommission, und die Revisoren. Präsident oder Vizepräsident der Krankenhauskommission führen mit dem Aktuar dieser Kommission Kollektivunterschrift. Es sind dies: Emil Staub, von und in Thalwil, Präsident (bisher Aktuar der Asylkommission); Dr. Wilhelm Dürsteler, von Grüningen und Thalwil, in Thalwil, Vizepräsident; und Adolf Thalmann, von Tannegg (Thurgau) und Thalwil, in Thalwil, Aktuar (letztere beide neu). Johann Angehrn ist infolge Todes aus der früheren Asylkommission ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

19. Januar 1943.

Oel- und Fettwerke «Sais» (Huileries «Sais»), Aktiengesellschaft, in Zürich 8 (SHAB. Nr. 33 vom 11. Februar 1942, Seite 319). Armand Dreyfus ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden. Der Verwaltungsrat hat Kollektivprokura mit Beschränkung auf den Geschäftskreis des Hauptsitzes Zürich erteilt an: Hans Glatz, von Basel, in Zollikon, und Hermann Meier, von und in Zürich.

19. Januar 1943. Tür- und Fensterbeschläge usw.

«HAWA» Aktiengesellschaft, in Zürich 7 (SHAB. Nr. 120 vom 25. Mai 1940, Seite 975). Fabrikation und Vertrieb von Tür- und Fensterbeschlägen usw. Die Firma verzeigt als neues Geschäftslokal: Luggwegstrasse 24, in Zürich 9.

19. Januar 1943. Papier, technische Neuheiten, Hotelbedarfsartikel. **Walter Barth, Zirkonit-Vertrieb,** in Zürich (SHAB. Nr. 218 vom 17. September 1940, Seite 1673). Diese Firma wird abgeändert auf **W. A. Barth** und verzeigt als nunmehrige Geschäftsnatur: Handel en gros mit Papier; Vertrieb von technischen Neuheiten und Hotelbedarfsartikeln. Der Inhaber heisst **Walter Adolf Barth.**

19. Januar 1943.

W. A. Neumann, Bücherrevisor & Treuhänder, in Küssnacht. Inhaber dieser Firma ist Wilhelm August Neumann, von Zürich, in Küssnacht (Zürich). Bücherrevisionen, Treuhänderfunktionen, Steuerberatungen, Vermögens- und Erbschaftsverwaltungen. Glarischstrasse 10.

19. Januar 1943. Elektrotechnische Apparate.

Margaretha Stahel, Apparatebau, in Zürich. Inhaberin dieser Firma ist mit Zustimmung des Ehemannes gemäss Artikel 167 ZGB. Maria Margaretha Stahel geb. Hrastrnik, von Villnachern (Aargau), in Zürich 3. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven des bisherigen, nicht eingetragenen Geschäftes des **«W. Stahel»**, in Zürich. Einzelprokura ist erteilt an **Walter Stahel-Hrastrnik**, von Villnachern (Aargau), in Zürich (Ehemann der Inhaberin). Fabrikation und Vertrieb elektrotechnischer Apparate. Malzstrasse 7.

19. Januar 1943. Modezeichnungen, Modeschnitte.

Berger & Philipp, in Zürich 6. Unter dieser Firma sind Maria Alice Berger geb. Krauer, von Basel und Arlesheim (Baselland), in Zürich 6, und Emilia Philipp, von Chur, in Zürich 1, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1943 ihren Anfang nahm. Der Ehemann der Gesellschafterin Maria Alice Berger-Krauer, welche einzig zur Vertretung der Gesellschaft befugt ist, hat gemäss Artikel 167 ZGB. die Zustimmung erteilt. Herstellung und Vertrieb von Modezeichnungen und Modeschnitten. Sumatrastrasse 10.

19. Januar 1943.

Pensionsfonds der Aktiengesellschaft vormals Baumann aelter & Cie., in Zürich (SHAB. Nr. 176 vom 31. Juli 1934, Seite 2129). Diese Stiftung wird, nachdem ihr Vermögen aufgebraucht worden ist, mit Zustimmung der Aufsichtsbehörde (Bezirksrat Zürich) vom 11. Dezember 1942 gelöscht.

19. Januar 1943. Kaffee usw.

Mocabo Aktiengesellschaft, in Zürich 6 (SHAB. Nr. 305 vom 29. Dezember 1933, Seite 3114). Handel in Kaffee usw. Durch Beschluss der Generalversammlung vom 22. Dezember 1942 wurde die Gesellschaft auf-

gelöst. Aktiven und Passiven werden von der Firma **«Alfred Thalmann»**, in Zürich, übernommen. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

19. Januar 1943. Kaffee usw.

Alfred Thalmann, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Alfred Thalmann, von Tannegg (Thurgau), in Zürich 6. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen **«Mocabo Aktiengesellschaft»**, in Zürich 6. Handel in Kaffee en gros; Kaffeerösterei. Schaffhausstrasse 24.

20. Januar 1943. Metallwaren usw.

W. H. Sulzer A.G. (W. H. Sulzer S.A.), in Zürich 11 (SHAB. Nr. 48 vom 27. Februar 1939, Seite 415). Fabrikation von und Handel mit Metallwaren usw. Walter Sulzer ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An dessen Stelle wurde als einziges Verwaltungsratsmitglied mit Einzelunterschrift gewählt **Hanna Sulzer geb. Schaub**, von Winterthur, in Zürich.

20. Januar 1943. Verlagsgegenstände aller Art usw.

Photoglob-Wehrli & Vouga & Co. A.G., in Zürich 4 (SHAB. Nr. 112 vom 15. Mai 1939, Seite 1005). Produktion und Vertrieb von Verlagsgegenständen aller Art usw. Der Verwaltungsrat hat Kollektivprokura erteilt an **Walter Minder**, von Limpach (Bern), in Zürich. Der Genannte zeichnet je mit einem der übrigen Unterschriftsberechtigten.

20. Januar 1943. Patentanwaltsbureau.

E. Blum & Co., Kommanditgesellschaft, in Zürich (SHAB. Nr. 14 vom 19. Januar 1943, Seite 153). Patentanwaltsbureau. Die unbeschränkt haftende Gesellschafterin **Lilly Blum geb. Bircher** ist aus der Firma ausgeschieden.

20. Januar 1943. Düngemittel.

Emli Egl, in Zürich (SHAB. Nr. 170 vom 23. Juli 1941, Seite 1430). Fabrikation und Vertrieb von Düngemitteln. Die Firma verzeigt als nunmehrige Geschäftslokal Allmannstrasse 36.

20. Januar 1943. Bilderrahmen, Bilder, Einrahmungen.

Jos. Würsdörfer, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Joseph Würsdörfer, von Basel, in Zürich 1. Handel in Bilderrahmen und Bildern; Einrahmungen en gros. Stüsslihofstrasse 7.

20. Januar 1943. Holz- und Kohlenhandlung.

F. G. Henerasky, in Winterthur (SHAB. Nr. 303 vom 3. Dezember 1913, Seite 2127). Holz- und Kohlenhandlung. Die Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen. Aktiven und Passiven werden von der Firma **«Frau Wwe. Sophie Henerasky»**, in Winterthur, übernommen.

20. Januar 1943. Holz- und Kohlenhandlung.

Frau Wwe. Sophie Henerasky, in Winterthur. Inhaberin dieser Firma ist Witwe Sophie Henerasky geb. Bentele, von Winterthur, in Winterthur 1. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Firma **«F. G. Henerasky»**, in Winterthur. Holz- und Kohlenhandlung. Wildbachstrasse 12.

20. Januar 1943. Herrenkleidermassgeschäft.

J. Rammer, in Zürich (SHAB. Nr. 221 vom 22. September 1930, Seite 1941). Herrenkleidermassgeschäft. Die Firma ist infolge Ueberganges des Geschäftes in Aktiven und Passiven an die Kollektivgesellschaft **«Rammer & Co.»**, in Zürich 1, erloschen.

20. Januar 1943. Herrenkleidermassgeschäft.

Rammer & Co., in Zürich 1. Unter dieser Firma sind Johann Rammer, von Zürich, in Zürich 7, und Hans Rammer, von Zürich, in Uitikon a. A., eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1943 ihren Anfang nahm und Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma **«J. Rammer»**, in Zürich, übernimmt. Herrenkleidermassgeschäft. Bahnhofstrasse 37.

20. Januar 1943. Baugeschäft, Hoch- und Tiefbau.

Hans Schmassmann & Co., in Winterthur 1. Unter dieser Firma sind Hans Schmassmann, von Basel und Winterthur, in Winterthur 2, als unbeschränkt haftender Gesellschafter, und Jakob Lüssy, von und in Winterthur, als Kommanditär mit einer Kommanditsumme von Fr. 5000, welche durch Bareinzahlung voll liberiert ist, eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1943 ihren Anfang nahm. Baugeschäft, Hoch- und Tiefbau. Albrechtstrasse 10.

20. Januar 1943. Eisen und Stahl usw.

Certus A.-G. (Certus S.A.) (Certus Ltd.), in Zürich 8 (SHAB. Nr. 250 vom 27. Oktober 1942, Seite 2445). Handel mit Eisen und Stahl usw. Der Verwaltungsrat hat Kollektivprokura erteilt an **Gottlieb Binder**, von und in Rüschlikon. Der Prokurist zeichnet je mit einem der Verwaltungsratsmitglieder **Walter Volدمod** oder **Erwin Cramer**.

20. Januar 1943.

Paul Bollinger's Wwe., Plazierungsbureau für Hotel- & Wirtsgewerbe, in Zürich (SHAB. Nr. 107 vom 11. Mai 1937, Seite 1093). Die Firma ist infolge Todes der Inhaberin und Verkaufs des Geschäftes erloschen.

Bern — Berne — Berna

Bureau Interlaken

19. Januar 1943.

Viehzuuchtgenossenschaft Brienz I, mit Sitz in Brienz (SHAB. Nr. 88 vom 18. April 1942, Seite 886). Aus der Verwaltung dieser Genossenschaft ist der Präsident **Hans Schild-Grossmann** infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. In der Genossenschaftsversammlung vom 18. Oktober 1942 wurden gewählt: als Präsident: **Albert Bühlmann**, von Beatenberg, bisher Vizepräsident, und als Vizepräsident: **Arnold Grossmann**, von Brienz, beide in Brienz. Der Präsident oder der Vizepräsident zeichnet mit dem Sekretär oder dem Kassier kollektiv zu zweien.

20. Januar 1943. Landesprodukte, Südfrüchte, Wein.

Gebrüder Brentel, Landesprodukte und Südfrüchtehandlung, Weinverkauf, mit Sitz in Unterseen (SHAB. Nr. 48 vom 18. Februar 1921, Seite 372). Diese Kollektivgesellschaft hat sich infolge Todes der beiden Gesellschafter aufgelöst; die Liquidation wird unter der Firma **Gebrüder Brentel in Liquid.** durch den Massverwalter **Guglielmo Brentel**, italienischen Staatsangehörigen, in Unterseen, besorgt. Er führt Einzelunterschrift.

Bureau Laupen

20. Januar 1943. Bauunternehmung.

Jenni & Zürcher, in Mühleberg. Ernst Jenni, von Bangerten, in Oberei, Gemeinde Mühleberg, und Alfred Zürcher, von Rüderswil, in Neuenegg, haben unter obiger Firma eine Kollektivgesellschaft gegründet mit Beginn ab 1. Februar 1943. Ernst Jenni führt allein die Unterschrift. Hoch- und Tiefbauunternehmung.

Bureau de Moutier

20 janvier 1943.

Banque Populaire Suisse (Schweizerische Volksbank) (Banca Popolare Svizzera), avec siège principal à Berne et succursale à Moutier (FOSC. du 10 septembre 1942, n° 210, page 2046). Le droit à la signature de Fritz Tschanz, de Ausserbirrmoos, à Berne, directeur, et Ulrich Kapp, de Bâle, à Bernc, vice-directeur, qui jusqu'ici signaient pour la direction générale, a été étendu à l'établissement dans son ensemble. Ils sont désormais autorisés à signer pour la direction générale et tous les sièges, collectivement avec une autre personne ayant la signature. D'autre part, la signature de Albert Wymann, chef-inspecteur, est éteinte pour la direction générale et tous les sièges.

Bureau Wangen a. d. A.

20. Januar 1943. Papeterie.

Ernst Ingold & Cie., Kommanditgesellschaft mit Sitz in Herzogenbuchsee (SHAB. Nr. 165 vom 18. Juli 1930), Papeterie en gros. Kollektivprokura zu zweien wird erteilt an René Busigny, von Moudon, in Herzogenbuchsee; Werner Ingold, von Winterthur, in Thun; Otto Salvisberg, von Mühleberg, in Herzogenbuchsee.

Luzern — Lucerne — Lucerna

19. Januar 1943.

Gambaro Aktiengesellschaft, Hoch- und Tiefbau, Luzern, mit Sitz in Luzern (SHAB. Nr. 84 vom 12. April 1939, Seite 751). Aus dem Verwaltungsrate sind Josef Glogner, Dr. Oscar Hübscher und Alfred Renggli ausgeschieden und deren Unterschriften erloschen. Neu wurden in den Verwaltungsrat gewählt: Hans Gambaro-Ruoss, von Küsnacht a. R., und Adalbert Eggenschwiler, von Matzendorf (Solothur), beide wohnhaft in Küsnacht a. R. Die beiden genannten Verwaltungsräte zeichnen kollektiv. Das Geschäftsdomizil befindet sich bei Dr. O. Hübcher, Pilatusstrasse 3 a.

19. Januar 1943.

Schweizerische Volksbank, Genossenschaft mit Hauptsitz in Bern und Zweigniederlassung in Luzern (SHAB. Nr. 208 vom 8. September 1942, Seite 2030). Die Zeichnungsberechtigung von Fritz Tschanz, von Ausserbirrmoos, in Bern, Direktor, und Ulrich Kapp, von Basel, in Bern, Vize-direktor, ist auf das Gesamtinstitut ausgedehnt worden. Sie zeichnen für die Generaldirektion und sämtliche Niederlassungen kollektiv mit je einem der übrigen Zeichnungsberechtigten. Die Unterschrift von Albert Wymann ist erloschen. Für die Niederlassung Luzern wurde an Robert Widmer, von Gelfingen, in Luzern, Kollektivprokura erteilt. Er zeichnet für diese Niederlassung kollektiv mit je einem der übrigen Zeichnungsberechtigten.

20. Januar 1943. Metzgerei.

Laurenz Moser, Metzgerei, in Rothenburg (SHAB. Nr. 106 vom 8. Mai 1926, Seite 853). Ueber diese Firma wurde unterm 18. Januar 1943 vom Amtsgericht der Konkurs eröffnet.

20. Januar 1943.

Wohnbaugenossenschaft Emmen (W.E.), mit Sitz in Emmen (SHAB. Nr. 302 vom 24. Dezember 1941, Seite 2636). An der ausserordentlichen Generalversammlung vom 14. Dezember 1942 wurden die Statuten abgeändert, wodurch aber die publizierten Tatsachen keine Aenderung erfahren.

20. Januar 1943.

Ernst Hodel, Diorama, in Luzern (SHAB. Nr. 15 vom 19. Januar 1927, Seite 108). Die Firma wird infolge Nichtvorliegens der Eintragspflicht auf Begehren des Inhabers im Handelsregister gelöscht.

Freiburg — Fribourg — Friborgo**Bureau de Châtel-St-Denis**

19 janvier 1943.

Société anonyme des Mines du Bassin de la Mionnaz, dont le siège est à St-Martin (FOSC. du 26 novembre 1942, n° 276, page 2699). Pierre Barras, membre du conseil d'administration, est actuellement domicilié à Bulle (Gruyère).

Rectification.

Bureau de Fribourg

Banque de l'Etat de Fribourg, avec siège principal à Fribourg (FOSC. du 14 janvier 1943, n° 10, page 123). Le fondé de pouvoir Rodolphe Sidler est originaire de Fribourg et Affoltern am Albis (Zurich), et non Affoltern (Berne).

18 janvier 1943.

Société anonyme immobilière de la Villa Thérèse, société anonyme dont le siège est à Fribourg (FOSC. du 22 janvier 1934, n° 17, page 187). Par acte authentique du 14 décembre 1942, l'assemblée générale a révisé les statuts. Les modifications intéressant les tiers sont les suivantes: La société a pour objet l'acquisition et la possession d'une propriété immobilière destinée à l'instruction d'étudiants pauvres désirant devenir prêtres missionnaires. Le capital social de 34 000 fr. est augmenté de 16 000 fr. et en conséquence porté à 50 000 fr. par l'émission de 80 actions de 200 fr. chacune, au porteur, libérées entièrement par compensation avec une créance. Le capital social est ainsi de 50 000 fr., divisé en 250 actions de 200 fr. chacune, au porteur, entièrement libérées. La société a encore révisé ses statuts sur d'autres points non soumis à publication.

20 janvier 1943. Travaux publics.

Losinger & Cie, entreprise de travaux publics, à Fribourg (FOSC. du 1^{er} juillet 1932, n° 151, page 1619). La société en commandite est dissoute; la liquidation étant terminée, la raison est radiée.

Bureau Tafers (Bezirk Sense)

19. Januar 1943. Gasthof.

Walter Schmutz-Schlegel, in Garmiswil, Gemeinde Düringen. Inhaber dieser Firma ist Walter Schmutz, von Heitenried, in Garmiswil, Gemeinde Düringen. Betrieb des Gasthofes Bad Garmiswil.

Basel-Land — Bâle-Campagne Basilea-Campagna

19. Januar 1943. Bäckerei, Konditorei.

F. Rössli-Frech, in Aesch. Inhaber dieser Einzelfirma ist Fridolin Rössli-Frech, von Entlebuch, in Aesch (Baselland). Bäckerei und Konditorei, Hauptstrasse 85.

19. Januar 1943.

J. Waibel, Start Fahrradwerk, in Hölstein (SHAB. Nr. 263 vom 9. November 1938, Seite 2393). Hans A. Weisskopf-Waibel, von Pratteln, in Hölstein, wird zum Geschäftsleiter mit Einzelunterschrift ernannt.

19. Januar 1943.

Milchgenossenschaft Reinach & Umgebung, in Reinach (SHAB. Nr. 249 vom 23. Oktober 1936, Seite 2504). In der Generalversammlung vom 28. November 1940 sind die Statuten revidiert und den Vorschriften des neuen Rechts angepasst worden. Der Name lautet nunmehr nur noch **Milchgenossenschaft Reinach**. Die Genossenschaft bezweckt die Wahrung und Förderung der Interessen ihrer Mitglieder durch bestmögliche Verwertung der Milch. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften ausser dem Genossenschaftsvermögen die Mitglieder der Genossenschaft persönlich und unbeschränkt. Die Mitteilungen an die Genossenschafter erfolgen durch Anschlag im Milch- oder Käscireilokal, die gesetzlich vorgeschriebenen Bekanntmachungen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die Unterschrift führt der Präsident oder der Vizepräsident mit dem Aktuar oder Kassier je zu zweien. Der Aktuar Hans Flückiger-Rickli, von Rohrbach (bei Huttwil), in Reinach (Baselland), ist nun auch Kassier.

19. Januar 1943.

Adolf Bacher-Waite-Stiftung, in Reinach. Auf Grund der Stiftungsurkunde vom 21. Dezember 1942 besteht unter diesem Namen eine Stiftung mit dem Zweck, ihr Vermögen und Einkommen zur Wohlfahrt der Arbeitnehmer der Stifterin zu verwenden. Organ der Stiftung ist ein Stiftungsrat von 3 Mitgliedern. Mitglieder des Stiftungsrates sind Adolf Joseph Bacher, Präsident; Helene Josephine Bacher, Sekretärin, und Otto Georg Bacher, alle von Schönenbuch, in Reinach (Baselland). Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen kollektiv zu zweien. Geschäftslokal: Hauptstrasse 14.

19. Januar 1943.

Wohlfahrtsfonds der Ernst Müller, Blechwarenfabrik, Aktiengesellschaft, Münchenstein, in Münchenstein. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 24. Dezember 1942 eine Stiftung mit dem Zweck, Arbeitnehmer, also Angestellte und Arbeiter sowie ausgeschiedene Angestellte und Arbeiter der Stifterin, eventuell auch deren Angehörige, nach freiem Ermessen zu unterstützen. Der Fonds kann auch zur Unterstützung von Arbeitnehmern bei BetriebsEinstellung oder Arbeitseinschränkung in Anspruch genommen werden, soweit in solchen Fällen nicht durch staatliche Vorschriften oder Fürsorge ausreichende Hilfe geboten wird. Einziges Organ der Stiftung ist der aus 2 bis 4 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Gegenwärtig gehören ihm an: Ernst Müller-Schärer, von Basel, in Arlesheim, als Präsident; Karl Müller-Lauber, von Basel, in Neuwelt, Gemeinde Münchenstein, und Otto Jenni-Ammann, von Eggwil, in Binningen. Die Unterschrift führen die Mitglieder des Stiftungsrates kollektiv zu zweien. Geschäftslokal: Tramstrasse 18.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

19. Januar 1943.

Landwirtschaftlicher Verein Raperswil & Umgebung, in Raperswil, (SHAB. Nr. 97 vom 27. April 1934, Seite 1120). Diese Genossenschaft hat in der Generalversammlung vom 8. Februar 1942 neue, dem revidierten Obligationenrecht angepasste Statuten angenommen. Die bisher publizierten Tatsachen haben folgende Aenderung erfahren: Die Firma lautet **Landwirtschaftliche Genossenschaft Raperswil & Umgebung**. Die Genossenschaft bezweckt die Vermittlung von preiswürdigen landwirtschaftlichen Hilfsstoffen, Geräten und andern Bedarfsartikeln sowie den Absatz von Erzeugnissen des landwirtschaftlichen Betriebes, ferner die Veranstaltung von Kursen und Vorträgen. Neben der persönlichen und solidarischen Haftung besteht unbeschränkte Nachschusspflicht. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, Mitteilungen an die Mitglieder im « Ostschweizerischen Landwirt ». Präsident oder Vizepräsident zeichnen kollektiv mit dem Aktuar. Der Verwalter besitzt Einzelunterschrift. Der bisher kollektivzeichnungsberechtigte Geschäftsführer (Verwalter) Jakob Müller zeichnet nun einzeln. Das Vizepräsidium wurde dem Aktuar Christian Gerber übertragen.

19. Januar 1943.

Pressverein der Thurgauer Volkszeitung, Genossenschaft, in Frauenfeld (SHAB. Nr. 93 vom 22. April 1936, Seite 975). Als Geschäftsführer mit Einzelunterschrift wurde Franz Brändle, von Mosnang, in Rorschach, gewählt.

19. Januar 1943.

Öel- und Fettwerke « Sais », mit Hauptsitz in Zürich und Zweigniederlassung in Horn (SHAB. Nr. 96 vom 25. April 1940, Seite 767). Der Verwaltungsrat hat Heinrich Müller, von Winterthur, in Horn, für die Zweigniederlassung Kollektivprokura erteilt. Er zeichnet zusammen mit einem andern Zeichnungsberechtigten.

Tessin — Tessin — Ticino**Ufficio di Lugano**

13 gennaio 1943.

Società cooperativa tra produttori e consumatori, con sede a Lugano (FUSC. del 16 dicembre 1933, pagina 2972). Nell'assemblea generale del 19 settembre 1942 sono stati modificati gli statuti anche allo scopo di adattarli alle nuove disposizioni di legge. Le modificazioni che interessano i terzi sono le seguenti: La ragione sociale è stata modificata in **Società cooperativa fra produttori e consumatori « Migros »**. Scopo della società è di assicurare, mediante reciproca assistenza, il fabbisogno di merci dei propri soci e di farli beneficiare di un eventuale avanzo dell'esercizio. Il capitale sociale è attualmente suddiviso in quote da fr. 20, precedentemente da fr. 10. Le pubblicazioni e gli avvisi sociali avvengono nell'organo stampato edito dalla federazione delle società cooperative « Migros » o della « Società cooperativa Lavoro Ticinese » e nei casi previsti dalla legge nel Foglio ufficiale svizzero di commercio. Charles-Henri Hochstrasser, da Winterthur, in Breganzona, è presidente e direttore della società; D. Marco

Antonini, da Lugaggia, in Lugano; Guido Soldati, da Gentilino in Breganzona; Vittorio Butti, da Morbio Inferiore, in Vassallo, sono membri. Firmano il presidente-direttore, singolarmente, e gli altri 3 membri collettivamente a due. La firma sociale conferita in precedenza al D^r Luciano Bacilieri, è cancellata. Gli uffici si trovano in Via Monte-Boglia 5.

Waadt — Vaud — Vaud
Bureau de Vevey

6 janvier 1913. Textiles.

Moden A.G., société anonyme ayant son siège à St-Gall, inscrite au Registre du commerce de St-Gall en date du 27 avril 1940 (FOSC. du 4 octobre 1941, n° 233). Dans son assemblée générale du 18 décembre 1942, la société a procédé à une révision de ses statuts et décidé notamment le transfert du siège social à Montreux, commune du Chatelard. Les statuts primitifs datent du 25 juin 1937 et ont été révisés le 5 avril 1940. La raison sociale est: **Moden S.A. (Moden A.G.) (Moden Ltd.)**. La société a pour but la fabrication et la vente de textiles de tout genre. Elle peut s'intéresser à des entreprises similaires et est autorisée à entreprendre tout commerce de la même branche d'affaires ayant directement ou indirectement le même but. Le capital social de 1000 fr. a été augmenté et porté à 25 000 fr. par l'émission de 240 actions nouvelles de 100 fr. chacune, nominatives, libérées de 20%. Le capital actuel est donc de 25 000 fr., divisé en 250 actions nominatives de 100 fr. chacune; il est libéré de 5000 fr. L'organe de publicité de la société est la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration de 1 à 3 membres. Elle est engagée par la signature de son seul administrateur, Moïse Botschko, de Bâle, à Montreux-Les Planches (déjà inscrit). Bureau de la société: Avenue des Alpes 51, dans ses locaux.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel
Bureau de La Chaux-de-Fonds

18 janvier 1943. Finissage d'aiguilles de montres.

Mme Schwab, finissage d'aiguilles de montres, à La Chaux-de-Fonds (FOSC. du 31 mars 1937, n° 73). Cette raison est radiée ensuite de cessation de commerce.

Bureau du Locle

18 janvier 1943. Gypserie, peinture.

Ernest Rossetti, entreprise de gypserie, peinture, au Locle (FOSC. du 21 juin 1934, n° 142, page 1706). Cette raison est radiée ensuite de remise de commerce. L'actif et le passif sont repris par la société en nom collectif «E. Rossetti et fils», au Locle.

18 janvier 1943. Gypserie, peinture.

E. Rossetti et fils. Sous cette raison sociale, Ernest-Charles-Constant Rossetti et son fils Ernest-Nemèse-Félix Rossetti, tous deux originaires du Locle, y domiciliés, ont constitué au Locle une société en nom collectif ayant commencé le 15 décembre 1942. La société reprend l'actif et le passif de la maison «Ernest Rossetti», au Locle, radiée. Entreprise de gypserie, peinture. Rue des Envers 62.

Bureau de Neuchâtel

11 janvier 1943. Appareils mécaniques, etc.

Teloform S.A. (Teloform A.G.) (The Teloform Ltd.), ayant son siège à La Chaux-de-Fonds (FOSC. du 5 novembre 1935, n° 259, page 2723). Selon décisions de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 17 décembre 1942, la société a transféré son siège à Neuchâtel. L'article 3 des statuts a été modifié en conséquence. Les statuts primitifs datent du 29 octobre 1935. La société a pour but la fabrication, l'achat et la vente d'appareils mécaniques et électro-mécaniques, ainsi que la fabrication et la représentation d'objets en tous genres. Le capital social s'élève à 10 000 fr., divisé en 100 actions de 100 fr. chacune, entièrement libérées. Les publications ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. Le conseil d'administration est composé d'un à cinq membres. Gottfried Blaser et Roger Dubois, administrateurs, ont donné leur démission. Leur signature est par conséquent radiée. Reste comme administrateur Rudolf Zimmermann, de et à Bâle. La société est représentée par les signatures individuelles de son directeur Hans-F. Zimmermann, de Bâle, à Neuchâtel, et de son administrateur Rudolf Zimmermann, prénommé. Bureaux: Cassardes 4.

Genève — Genève — Ginevra

18 janvier 1943. Boucherie.

Jean Rohner, à Genève (FOSC. du 30 octobre 1933, page 2524). La maison a cessé son commerce de boucherie, Rue de Coutance 8. Elle exploite actuellement un même commerce, halle de l'île 16.

18 janvier 1943. Bureau d'éditions, etc.

Lambelet et Favre, à Genève. Sous cette raison sociale, Emile-Marius Lambelet, de Forel (Lavaux), de Cully (Vaud) et de Genève, à Genève, et Jean-Etienne Favre, de et à Genève, ont constitué une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} juin 1939. Bureau d'éditions, notamment édition de «L'Indicateur Industriel», et agence de publicité. Rue d'Italie 1.

18 janvier 1943. Confection pour dames.

D. Neufeld, à Genève, maroquinerie (FOSC. du 11 janvier 1940, page 72). Le genre d'affaires est modifié comme suit: Fabrication de confection pour dames. Locaux actuels: Place Cornavin 16.

18 janvier 1943. Construction de bâtiments et génie civil.

Ed. Cuénod S.A., à Genève (FOSC. du 5 février 1940, page 236). Jean-Etienne Cuénod (inscrit jusqu'ici comme fondé de pouvoir) a été nommé directeur. Il continue à signer individuellement pour l'ensemble de l'établissement.

18 janvier 1943.

Société de Banque Suisse, avec siège principal à Bâle et succursale à Genève, société anonyme (FOSC. du 23 mars 1942, page 668). Outre les personnes déjà inscrites et publiées, sont autorisés à représenter la succursale de Genève, par leur signature collective à deux, les directeurs attachés à la direction générale: Louis La Roche (inscrit jusqu'ici comme directeur-adjoint); D^r Arthur Schweizer, de Bâle, à Dornach (Soleure), et Paul Oberer, de Pratteln (Bâle-Campagne), à Frenkendorf (Bâle-Campagne). En outre, le conseil d'administration a conféré la procuration collective à deux, pour la succursale de Genève, à Emile Tramzal, de et à Genève, et à Ernest Widmer, de Horgen (Zurich), à Genève.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Allgemeinverbindlicherklärung eines Gesamtarbeitsvertrages für die «Préparages»-Fabrikation

(Bundesbeschluss vom 1. Oktober 1941 über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen, Artikel 6 und 7, bundesrätliche Vollzugsverordnung, Artikel 7)

Der Verband der «Préparages»-Fabrikanten einerseits und der Schweizerische Metall- und Uhrenarbeiterverband andererseits sind mit dem Gesuch an die Bundesbehörde gelangt, es seien folgende Bestimmungen der zwischen den genannten Verbänden getroffenen Vereinbarungen vom 3. Juni und 26. September 1942 für die schweizerische «Préparages»-Fabrikation allgemeinverbindlich zu erklären.

Aus der Vereinbarung vom 26. September 1942:

| Benennung der Arbeiten und der Kategorien | In Ausbildung befindliches Personal | | Personal, das bei der Berechnung der Durchschnittslöhne in Betracht kommt | |
|---|-------------------------------------|---|---|----------------------------------|
| | Mindestlohn für die ersten 3 Monate | Durchschnittslohn während der folgenden 6 Monaten | | Durchschnittslohn nach 9 Monaten |
| | | | | |
| Leichte Arbeiten: | | | | |
| Männer | —,60 | —,90 | 1,20 | |
| Frauen | —,50 | —,70 | —,80 | |
| Heikle Arbeiten: | | | | |
| Männer | — | — | 1,40 | |
| Frauen | — | — | 1,— | |
| Personal unter 17 Jahren: | | | | |
| Jünglinge | —,50 | —,70 | —,85 | |
| Töchter | —,40 | —,50 | —,65 | |

Die oben angeführten Löhne sind Durchschnittslöhne (salaires-types), welche für jede Kategorie und jede Unterabteilung erreicht werden müssen, indem der jedem Arbeiter ausbezahlte Stundenlohn und die Zahl der Arbeiter in der Kategorie, unter Trennung der Arbeiter im Stundenlohn und derjenigen im Akkordlohn, berechnet werden. Vorbehalten bleiben besondere Fälle: Invalide, ältere Personen, Verwandte, chefs de parties usw.

Mindestlöhne. Für das Personal unter und über 17 Jahren, das angelernt wird, bilden die für die drei ersten Monate angeführten Löhne Mindestlöhne.

Die Lage der Lehrlinge mit einem Lehrvertrag bleibt vorbehalten.

Mechaniker. Die Löhne sind die vom Schiedsgericht für die gesamte Uhrenindustrie festgelegten.

Mechaniker (Hilfsarbeiter): Fr. 1.25.

| Nach der Lehrzeit | Mindestlöhne | | | Durchschnittslöhne |
|--------------------------|-------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------|
| | Für die ersten 6 Monate | Für die zweiten 6 Monate | Für die dritten 6 Monate | |
| | Fr. | Fr. | Fr. | |
| Etampesmacher | 1,20 | 1,40 | 1,60 | 1,80 |
| Mechaniker, ajusteurs | 1,20 | 1,35 | 1,50 | 1,65 |
| Mechaniker, Spezialisten | 1,20 | 1,30 | 1,40 | 1,50 |

Wahrung der bestehenden Verhältnisse. Das Inkrafttreten dieser Uebereinkunft darf in keinem Falle eine Herabsetzung der Löhne zur Folge haben.

Teuerungszulagen. Die Mitglieder des Verbandes der «Préparages»-Fabrikanten werden ausser den oben festgesetzten Grundlöhnen den Arbeitern die durch Vereinbarung vom 1. März 1938 in der Uhrenindustrie in Kraft gesetzten Teuerungszulagen bezahlen. Diese betragen gegenwärtig:

28 Rp. pro Stunde für das Personal ohne Familienlasten,

31 Rp. pro Stunde für das Personal mit Familienlasten.

Arbeiten beide Ehegatten, so hat jeder Berechtigung auf die Zulagen, wie sie ein Arbeiter ohne Familienlasten erhält.

Familienzulagen. Die Mitglieder des Verbandes der «Préparages»-Fabrikanten werden ausserdem die in der Uhrenindustrie durch die Statuten der Familienausgleichskasse in Kraft gesetzten Familienzulagen unter den gleichen Bedingungen ausrichten.

II. Benennung der Arbeiten

Unter die leichten Arbeiten fallen: le sciage automatique et le sciage à la main de plaques, carrelats, chevilles et levées en parties brisées, le lapidage-dégrossissage, le posage ordinaire, la presse, le collage des bandes (bandage).

Unter die heiklen Arbeiten fallen: le sciage, quand le réglage des machines à scier est fait par l'ouvrier, le tournage précis, le vérifiage, le posage à la loupe, le visitage.

Bei den heiklen Arbeiten wird das Personal bei der Berechnung der Durchschnittslöhne berücksichtigt, sobald es während eines Zeitraumes von neun Monaten im Beruf, gleichgültig auf welchen Arbeitspartien, tätig war.

III. Arbeit der Frauen

Es wird vereinbart, dass der Prozentsatz der auf den verschiedenen Partien beschäftigten Frauen keine Veränderung im Verhältnis zu dem gegenwärtig bestehenden Zustande erfahren wird.

IV. Ferien

Die Ferien werden auf mindestens 6 voll bezahlte Tage angesetzt.

V. Ueberstunden

Die Vorschriften des Bundesgesetzes betreffend die Arbeit in den Fabriken gelten für sämtliche Betriebe, ohne Rücksicht auf ihre Grösse (Artikel 27 des Gesetzes).

VI. Kontrolle

Die Kontrolle über die Anwendung der Vereinbarung bezüglich der Löhne, Zulagen usw. wird sich gemäss nachfolgenden Vorschriften vollziehen.

Sofort nach Inkrafttreten der Vereinbarung ist eine Liste der neuen während zwei Zahlungsperioden ausbezahlten Löhne in mindestens zwei Exemplaren auszufertigen, von denen eines dem Schweizerischen Metall- und Uhrenarbeiterverband zur Verfügung gestellt wird.

Bei der Aufstellung dieser Listen werden sich die Arbeitgeber an folgende für die Lohnkontrolle geltenden Vorschriften halten.

Die Parteien kommen überdies überein, dass sie das Recht haben, gemeinsam oder unabhängig voneinander die Anwendung ihrer Vereinbarungen zu kontrollieren.

Auf Ersuchen der einen oder andern Partei wird der Arbeitgeber die vollständige Liste der an den beiden dem Begehren vorausgegangen Zahlungsperioden ausbezahlten Löhne aufstellen. Diese Liste muss nachstehende Angaben enthalten, die für die vollständige Kontrolle der vereinbarten Löhne unentbehrlich sind:

Ausser dem Namen und Vornamen des Arbeiters oder der Arbeiterin sind anzugeben:

- die Partie, auf welcher der Betreffende beschäftigt ist;
- die Zahl der in jeder der beiden Zahlungsperioden gearbeiteten Stunden;
- der in jeder der beiden Zahlungsperioden erzielte Lohn;
- der Betrag der Teuerungszulage pro Stunde;
- gegebenenfalls der Betrag der ausbezahlten Familienzulage;
- das Alter (über oder unter 17 Jahren);
- die Dauer der Beschäftigung auf der Partie, wenn der Arbeiter in Ausbildung steht;
- ob der Arbeiter im Akkord oder im Stundenlohn oder eventuell im Monatslohn ausbezahlt wird;
- gegebenenfalls der Grund, weshalb der Lohn des Arbeiters nicht im Durchschnittslohn seiner Partie mitgerechnet wird (Invalider, ältere Person, Verwandter, chef de parties usw.).

Geht das Gesuch um Kontrolle vom Arbeitnehmerverband aus, so wird der Arbeitgeberverband dafür besorgt sein, dass die Untersuchung umgehend durchgeführt wird.

Sollte der Arbeitgeber mit der Bekanntgabe dieser Angaben zeitlich zurückhalten, so hat der Verband, welcher die Untersuchung verlangt hat, das Recht, die Untersuchung durch FIDHOR oder irgend eine andere Treuhandstelle nach freier Wahl auf Kosten des betreffenden Arbeitgebers durchführen zu lassen. Die Treuhandstelle wird das detaillierte Ergebnis ihrer Untersuchung den beiden Parteien bekanntgeben. Dieses Ergebnis wird gegebenenfalls als Grundlage für eine Klage auf Schadenersatz dienen.

Die Verbände werden die Angaben über Löhne, die sie erhalten haben, nur in dem Masse verwenden, als es notwendig ist, um die Uebereinstimmung der Tatsachen zu kontrollieren oder um die durch die Vereinbarung bedingten Änderungen herbeizuführen. Auf keinen Fall dürfen diese Mitteilungen einem Konkurrenten bekanntgegeben werden.

VII. Anwendung

Alle Gerichte können nicht nur durch die Personen angerufen werden, welche durch gegen die Vereinbarung verstossende Handlungen direkt geschädigt worden sind, sondern auch durch die vertragschliessenden Verbände oder ihre einzelnen Mitglieder.

Aus der Vereinbarung vom 3. Juni 1942

(Unter Vorbehalt von Artikel 25 des Bundesbeschlusses vom 1. Oktober 1941):

Artikel 5. Zur Schlichtung der Streitfälle wird ein aus drei Mitgliedern zusammengesetztes Schiedsgericht eingesetzt. Es besteht aus folgenden Herren:

Präsident: Gerold Albrecht, Untersuchungsrichter, Biel.
Richter: Werner III, Sekretär der bernischen Handels- und Gewerbekammer, Biel;
Walter Tenger, Fürsprecher, Biel.

Jede Vertragspartei hat das Recht, alle sich bei der Anwendung des Abkommens ergebenden Differenzen dem Schiedsgericht zu unterbreiten, sofern diese nicht innert einer Frist von 14 Tagen, die übrigens nach Uebereinkunft zwischen den Parteivertretern verlängert werden kann, beigelegt werden können.

Der Angeschuldigte, der vom Schiedsgericht vorgeladen wird, wie auch die Klagspartei, haben sich persönlich zu stellen, ohne den Beistand eines Fürsprechers oder Beirates, es sei denn, dass dieser ein Vertreter der Vertragspartei sei. Die Vertreter der Parteien werden vom Schiedsgericht in keiner Weise entschädigt.

Das Schiedsgericht beschliesst unumschränkt; es bestimmt die Höhe der in Artikel 6 vorgesehenen Bussen sowie der Kosten. Sein Schiedsspruch ist unwiderruflich.

Artikel 6. Uebertretungen der gegenwärtigen Vertragsbestimmungen seitens der Arbeitgeber werden mit einer Busse von Fr. 50.— bis Fr. 500.— geahndet. Im Wiederholungsfalle kann die Strafe verdoppelt werden.

Uebertretungen seitens der Arbeitnehmer werden mit einer Busse von Fr. 10.— bis Fr. 50.— geahndet. Im Wiederholungsfalle kann die Strafe verdoppelt werden.

Gegen die mit dem Abkommen in Konflikt stehenden Arbeitgeber und Arbeiter wird vor dem Schiedsgericht einzeln vorgegangen.

Für Vertragsbruch seitens der Vertragspartei kann das Schiedsgericht die Höhe der Strafe frei festsetzen, diese kann aber für jede Uebertretung nicht mehr als Fr. 1000.— betragen.

Das Schiedsgericht setzt den Betrag des durch Vertragsverletzung zugefügten Schadens, die Modalitäten der Wiedergutmachung und die Höhe der vertraglichen Bussen oder Entschädigungen fest, unbekümmert um die eventuell von andern Instanzen gemäss den gesetzlichen Bestimmungen oder gemäss den mit andern Vereinigungen abgeschlossenen Verträgen verhängten Sanktionen.

Aus der Nichtbeachtung des Abkommens oder des ergänzenden Arbeitsvertrages darf kein Gewinn geschlagen werden.

Die Konventionstrafen fließen dem Forschungslaboratorium (Laboratoire de recherches horlogères), in Neuchâtel, während die als Schadenersatz und zur Verminderung eines unerlaubten Gewinnes bezahlten Summen der geschädigten Partei zukommen.

Der Schiedsspruch wird einem vollstreckbaren gerichtlichen Urteil gleichgestellt (Artikel 80 des Bundesgesetzes über Schuldbetreibung und Konkurs).

Artikel 7. Jede der vertragschliessenden Parteien ist für die Einholung eines Schiedspruches zuständig, wie auch für die Ergreifung der notwendigen Massnahmen, um die Bezahlung der vom Schiedsgericht verhängten Bussen und Schadenersatzsummen zu sichern.

Die Allgemeinverbindlichkeit soll mit dem Datum der Beschlussfassung durch den Bundesrat in Kraft treten und einwirken bis zum 30. September 1943 gelten.

Allfällige Einsprachen sind dem Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit in schriftlicher Form und mit einer Begründung versehen innert 30 Tagen, vom Datum dieser Veröffentlichung an, einzureichen. (AA. 12)

Bern, den 23. Januar 1943.

Bundesamt für Industrie,
Gewerbe und Arbeit: WILLI.

Contrats collectifs de travail, force obligatoire générale Conventions pour la fabrication des préparages

(Arrêté fédéral du 1^{er} octobre 1941 permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, articles 6 et 7; règlement d'exécution, article 7)

L'Association des fabricants de préparages, d'une part, et la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers, d'autre part, ont présenté à l'autorité fédérale une demande tendante à ce que force obligatoire générale soit donnée aux clauses ci-après des conventions qu'elles ont passées entre elles en date du 3 juin et du 26 septembre 1942 pour la fabrication des préparages:

Clauses de la convention du 26 septembre 1942:

| Dénomination des travaux et des catégories | I. Salaires | | Personnel entrant dans le calcul du salaire moyen |
|--|--|---|---|
| | Personnel en formation | | |
| | Salaire minimum pour les 3 premiers mois | Salaire moyen pendant les 6 mois suivants | Salaire moyen après 9 mois |
| | fr. | fr. | fr. |
| Travaux faciles: | | | |
| Hommes | —60 | —90 | 1.20 |
| Femmes | —50 | —70 | —80 |
| Travaux délicats: | | | |
| Hommes | — | — | 1.40 |
| Femmes | — | — | 1.— |
| Personnel au-dessous de 17 ans: | | | |
| Jeunes gens | —50 | —70 | —85 |
| Jeunes filles | —40 | —50 | —65 |

Les salaires indiqués ci-dessus sont des salaires moyens (salaires-types) à obtenir dans chaque catégorie et dans chaque subdivision de celles-ci, en tenant compte du prix de l'heure payé à chaque ouvrier, du nombre d'ouvriers dans la catégorie et en séparant les ouvriers à l'heure des ouvriers aux pièces, cas exceptionnels réservés (invalides, personnes âgées, parents, chefs de parties, etc.).

Minima. Pour le personnel en formation, en dessous et en dessus de 17 ans, les chiffres indiqués pour les trois premiers mois sont des minima.

La situation du personnel en formation, au bénéfice d'un contrat d'apprentissage, est réservée.

Mécaniciens. Les salaires sont ceux fixés par le Tribunal arbitral pour l'ensemble de l'industrie horlogère.

Mécaniciens (manœuvres): 1 fr. 25.

| Sortis d'apprentissage 6 premiers mois | Salaires minima | | | Salaires moyens |
|--|----------------------------|-----------------------------|------|-----------------|
| | Deuxième période de 6 mois | Troisième période de 6 mois | | |
| fr. | fr. | fr. | fr. | |
| Faiseurs d'étampes | 1.20 | 1.40 | 1.60 | 1.80 |
| Outilleurs, ajusteurs | 1.20 | 1.35 | 1.50 | 1.65 |
| Mécaniciens, spécialistes | 1.20 | 1.30 | 1.40 | 1.50 |

Situations acquises. L'entrée en vigueur de cette entente ne doit avoir, en aucun cas, comme conséquence une réduction des salaires.

Allocations de renchérissement. Les membres de l'Association des fabricants de préparages payeront, en sus des salaires de base ci-dessus, les allocations de vie chère en vigueur dans l'industrie horlogère en vertu de la convention du 1^{er} mars 1938, et qui, pour mémoire, sont aujourd'hui les suivantes:

28 ct. à l'heure pour le personnel sans charge de famille,
34 ct. à l'heure pour le personnel avec charge de famille.

Il est entendu que lorsque deux conjoints travaillent, ils ont droit chacun à l'allocation prévue pour personnes sans charge de famille.

Allocations familiales. Les membres de l'Association des fabricants de préparages payeront en outre l'allocation familiale en vigueur dans l'industrie horlogère suivant statuts de la caisse de compensation pour allocations familiales dans l'industrie horlogère du 17 décembre 1941 et dans les mêmes conditions que celle-ci.

II. Dénomination des parties

Dans les travaux faciles sont compris: le sciage automatique et le sciage à la main, de plaques, carrelets, chevilles et levées en parties brisées, le lapidage-dégrossissage, le posage ordinaire, presse, le collage des bandes (bandage).

Sont considérés comme travaux délicats: le sciage, quand le réglage des machines est fait par l'ouvrier, le tournage précis, le vérifiage, le posage à la loupe, le visitage.

Pour les travaux délicats, le personnel entre dans le calcul des salaires moyens dès qu'il a accompli un stage de 9 mois dans le métier, quelles que soient les parties de fabrication auxquelles il a été occupé.

III. Main-d'œuvre féminine

Il est convenu que le pour-cent d'emploi des femmes dans les diverses parties ne sera pas modifié par rapport à ce qu'il est actuellement.

IV. Vacances

Les vacances sont fixées au minimum à 6 jours entièrement payés.

V. Heures supplémentaires

Les dispositions de la loi fédérale sur le travail dans les fabriques concernant l'horloge du travail sont applicables à tous les établissements, quelle que soit leur importance (article 27 de la loi).

VI. Contrôle

Le contrôle de l'application de la convention, en ce qui concerne les salaires, allocations, etc., se fera conformément aux prescriptions ci-après énumérées.

Dès l'entrée en vigueur de la convention, une liste des nouveaux salaires payés pendant les deux premières quinzaines sera établie en deux exemplaires au moins, dont l'un sera communiqué par l'Association des fabricants de préparages à la FOMH.

Pour l'établissement de ces listes, les employeurs se conformeront aux prescriptions ci-dessus indiquées concernant le contrôle des salaires.

Il est entendu au surplus que les deux parties ont qualité pour contrôler, soit en commun, soit indépendamment l'une de l'autre, l'application de leurs ententes.

A la requête de l'une ou l'autre des parties, l'employeur établira la liste complète des salaires payés pendant les deux quinzaines précédant la demande. Cette liste devra contenir les indications suivantes, indispensables au contrôle complet des salaires conventionnels:

En regard du nom et du prénom de l'ouvrier ou de l'ouvrière, l'employeur mentionnera:

- la partie sur laquelle il est occupé;
- les heures de travail faites dans chacune des deux quinzaines;
- le gain réalisé dans chacune des deux quinzaines;
- le montant à l'heure de l'allocation de vie chère;
- l'allocation familiale éventuelle;
- l'âge (plus ou moins de 17 ans);
- la durée de l'emploi dans la partie, quand le travailleur en cause est en formation;
- si le salaire est payé aux pièces ou à l'heure, on, éventuellement, au mois;
- le motif éventuel de l'exclusion du calcul de la moyenne de sa partie (invalides, personnes âgées, parents, chefs de partie, etc.).

Si la demande de contrôle émane de l'association ouvrière, l'association patronale veillera à ce que l'enquête soit faite immédiatement.

Au cas où l'employeur tarderait à fournir ces renseignements, l'association demanderesse aura le droit de faire procéder à l'enquête par FIDHOR ou toute autre fiduciaire de son choix, aux frais de l'employeur. La fiduciaire communiquera aux deux parties les résultats détaillés de son enquête, ces résultats devant servir de base à l'action éventuelle en réparation.

Les associations n'utiliseront les renseignements recueillis au sujet des salaires que dans la mesure où cela est nécessaire pour en contrôler l'exactitude ou pour obtenir les changements conformes à la convention. En aucun cas, ces renseignements ne pourront être communiqués à un concurrent.

VII. Application

Pourront saisir trois tribunaux non seulement les personnes lésées directement par les actes contraires aux conventions collectives liant les parties, mais aussi les associations parties au contrat ou leurs membres individuellement.

Clauses de la convention du 3 juin 1942:

(Sous réserve de l'article 25 de l'arrêté fédéral du 1^{er} octobre 1941)

Article 5. Pour trancher les litiges, un tribunal arbitral de trois membres sera institué, lequel se compose comme il suit:

président: M^r Gerold Albrecht, juge d'instruction, à Bienne;
M^r Werner III, secrétaire de la Chambre bernoise du commerce et de l'industrie, à Bienne;
M^r Walter Tenger, avocat, à Bienne.

Chaque des parties contractantes aura le droit de saisir le Tribunal arbitral de tout différend pouvant surgir dans l'application de la présente convention, lorsque celui-ci n'aura pas été aplani dans un délai de 15 jours, ce délai pouvant d'ailleurs être prolongé par décision commune des représentants des parties.

L'inculpé, convoqué par le tribunal, ainsi que la partie qui a soumis le cas au Tribunal arbitral, sont tenus de se présenter personnellement, sans l'assistance d'un avocat ou conseil, si ce n'est d'un représentant de la partie contractante. Il ne sera attribué ni honoraires, ni émoluments aux représentants des parties par le Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral juge souverainement, prononce les peines prévues à l'article 6 et statue sur les frais. Son jugement est sans appel.

Article 6. Les infractions à la présente convention commises par les employeurs seront passibles d'une peine de 50 fr. à 500 fr. En cas de récidive, la peine pourra être doublée.

Les infractions commises par les ouvriers sont passibles d'une peine de 10 fr. à 50 fr. En cas de récidive, la peine pourra être doublée.

Les employeurs et les ouvriers en conflit avec la convention seront actionnés individuellement devant le Tribunal arbitral.

Les infractions commises à l'égard de la présente convention par les parties contractantes sont passibles de peines dont le Tribunal arbitral appréciera librement le montant, mais qui ne pourra cependant dépasser 1000 fr. pour une infraction.

Le Tribunal arbitral fixe le montant du dommage causé à une partie par une infraction, les modalités de sa réparation et prononce les peines conventionnelles ou indemnités pour dommage causé, sans préjudice des sanctions qui pourraient être prononcées par d'autres autorités en vertu des dispositions légales en vigueur ou en vertu de conventions conclues avec d'autres associations.

Aucun profit ne peut être tiré de l'inobservation de la convention ou du contrat collectif de travail qui en découle.

Les peines conventionnelles sont acquises au Laboratoire de recherches horlogères de Neuchâtel, tandis que les sommes payées pour réparer un dommage causé ou pour empêcher un profit illicite seront versées à la partie ayant été la victime de l'inobservation en question.

Les sentences arbitrales sont assimilées à des jugements exécutoires (article 80 de la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite).

Article 7. Chacune des parties signataires de la présente convention a qualité pour requérir jugement et pouvoir d'agir en vue d'assurer le paiement des peines et indemnités prononcées par le Tribunal arbitral.

La déclaration de force obligatoire générale doit entrer en vigueur le jour où elle sera prononcée par le Conseil fédéral et provisoirement s'appliquer jusqu'au 30 septembre 1943.

Il peut être formé opposition devant l'Office fédéral de l'Industrie, des arts et métiers et du travail, dans les trente jours de la date de la présente publication, par écrit et avec indication des motifs.

Berne, le 23 janvier 1943.

Office fédéral de l'Industrie,
des arts et métiers et du travail: WILLI.

Conferimento del carattere obbligatorio generale ad un contratto collettivo di lavoro per la fabbricazione di «préparages»

(Decreto federale del 1° ottobre 1941 concernente il conferimento del carattere obbligatorio generale ai contratti collettivi di lavoro, articoli 6 e 7; ordinanza d'esecuzione del Consiglio federale, articolo 7)

L'Associazione dei fabbricanti di «préparages» da una parte e la Federazione svizzera degli operai metallurgici e orologiai dall'altra si sono rivolte all'autorità federale, chiedendo che alle seguenti disposizioni delle convenzioni concluse il 3 giugno ed il 26 settembre 1942 fra le due associazioni, per la fabbricazione svizzera di «préparages», sia conferito il carattere obbligatorio generale.

Estratto della convenzione del 26 settembre 1942:

«I. Salari»

| Denominazione dei lavori e delle categorie | Personale in formazione | Personale entrante nel calcolo del salario medio | |
|--|-------------------------------------|--|------------------------------|
| | Salario minimo per i primi tre mesi | Salario medio durante i sei mesi seguenti | Salario medio dopo nove mesi |
| | fr. | fr. | fr. |
| Lavori facili: | | | |
| Uomini | 0.60 | 0.90 | 1.20 |
| Donne | 0.50 | 0.70 | 0.80 |
| Lavori delicati: | | | |
| Uomini | — | — | 1.40 |
| Donne | — | — | 1.— |
| Personale inferiore ai 17 anni: | | | |
| Giovani | 0.50 | 0.70 | 0.85 |
| Giovanette | 0.40 | 0.50 | 0.65 |

I salari qui sopra indicati sono salari medi (salari tipo) da ottenersi in tutte le categorie e in tutte le suddivisioni di queste, tenendo conto del salario orario pagato ad ogni operato, del numero di operai della categoria e separando gli operai pagati a ora dagli operai che lavorano a contratto, riservati casi eccezionali (invalidi, vecchi, parenti, capi reparto, ecc.).

Minimi. Per il personale in formazione, le cifre per i tre mesi sono minime.

Resta riservata la situazione del personale in formazione, al beneficio di un contratto di tirocinio.

Meccanici. Le paghe sono fissate dal tribunale arbitrale per l'insieme dell'industria orologiaia.

Meccanici (manovali): fr. 1.25.

Salari minimi

| | Dopo il tirocinio dei primi 6 mesi | Secondo periodo di 6 mesi | Terzo periodo di 6 mesi | Salario medio |
|---------------------------|------------------------------------|---------------------------|-------------------------|---------------|
| | fr. | fr. | fr. | fr. |
| Stampisti | 1.20 | 1.40 | 1.60 | 1.80 |
| Attrezzisti specializzati | 1.20 | 1.35 | 1.50 | 1.65 |
| Meccanici specializzati | 1.20 | 1.30 | 1.40 | 1.50 |

Situazioni acquisite. L'entrata in vigore di questo accordo non deve in nessun caso aver come conseguenza una riduzione dei salari.

Assegno di caro-vita. I membri dell'Associazione dei fabbricanti di «préparages» pagheranno, in più dei salari di base sopraindicati, gli assegni di caro-vita che sono in vigore presso l'industria orologiaia in virtù della convenzione del 1° marzo 1938 e che, per memoria, sono oggi le seguenti:

28 centesimi all'ora per le persone senza oneri legali;
34 centesimi all'ora per le persone con oneri legali.

È inteso che tutti hanno diritto all'allocatione prevista per persona senza oneri legali. Assegni per famiglia. I membri dell'Associazione dei fabbricanti di «préparages» pagheranno inoltre gli assegni per famiglia in vigore presso l'industria orologiaia secondo gli statuti della cassa di compensazione per assegni per famiglia nell'industria orologiaia del 17 dicembre 1941 e nelle medesime condizioni di questa.

II. Denominazione delle parti

Nel lavori facili sono compresi: scage automatique e scage a mano delle placche, carrelats, chevilles e levées in parti separate, lapidage-dégrossissage, posage ordinarlo, presse e collage des bandes (bandage).*)

Sono considerati lavori delicati: il scage, quando la regolazione delle macchine è fatta dagli operai, il tournage précis, la vérification, il posage à la loupe, il visitage.

Per i lavori delicati, il personale entra nel calcolo dei salari medi quando ha compiuto un periodo di 9 mesi del mestiere, qualunque siano le parti di fabbricazione nelle quali è occupato.

III. Mano d'opera femminile

Si conviene che il percento dell'impiego delle donne nelle diverse parti non sarà modificato, in rapporto a quello esistente.

*) Si mantengono i termini francesi poiché sono quelli in uso anche nelle fabbriche tedesche.

IV. Vacanze

Le vacanze sono fissate al minimo di 6 giorni interamente pagati.

V. Ore supplementari

Le disposizioni della legge federale sul lavoro nelle fabbriche concernenti l'orario del lavoro sono applicabili a tutti gli stabilimenti, qualunque sia la loro importanza.

VI. Controllo

Il controllo sull'applicazione della convenzione in quanto concerne i salari, le indennità, ecc., si svolgerà in base alle seguenti norme:

Con l'entrata in vigore della convenzione, sarà stabilita, in due esemplari al mese, una lista dei nuovi salari pagati nelle prime quindicine, di cui uno sarà comunicato dalle Associazioni dei fabbricanti di «préparages» alla FOMO.

Per la compilazione di quelle liste, i datori di lavoro si conformeranno alle prescrizioni qui sotto indicate concernenti il controllo dei salari.

È inoltre sottinteso che le due parti hanno il permesso di controllare, sia in comune, sia indipendentemente l'una dall'altra, l'applicazione dei loro accordi.

Su domanda dell'una o dell'altra parte, il datore di lavoro stabilirà la lista completa dei salari pagati nelle due quindicine precedenti la domanda. Questa lista dovrà contenere le seguenti indicazioni indispensabili al controllo completo dei salari convenzionali:

Per ciò che riguarda il nome e il cognome dell'operaio o dell'operaia, il datore di lavoro indicherà:

- il ramo nel quale è occupato,
- le ore di lavoro fatte in ognuna delle quindicine,
- il guadagno realizzato in ognuna delle quindicine,
- l'ammontare orario dell'assegno di caro-vita,
- l'eventuale assegno per famiglia,
- l'età (più o meno di 17 anni),
- la durata dell'impiego nel ramo, quando il lavoratore in causa è in formazione,
- se il salario è pagato a contratto, o all'ora, o, eventualmente, al mese,
- l'eventuale motivo dell'esclusione dal calcolo della media della sua perdita (invalidi, persone attempate, parenti, capi ramo, ecc.).

Se la domanda di controllo è emanata dall'Associazione operaia, l'Associazione padronale sorveglierà affinché l'inchiesta sia fatta immediatamente. Nel caso in cui il datore di lavoro tarda a fornire queste informazioni, l'Associazione che ha fatto l'istanza avrà il diritto di far fare l'inchiesta dalla FIDHOR o da tutt'altra fiduciaria di sua scelta a carico del datore di lavoro; la fiduciaria comunicherà alle due parti i risultati dettagliati della sua inchiesta, queste risultati dovendo servire come base per l'eventuale azione di riparazione.

Le Associazioni useranno le informazioni raccolte solamente nella misura in cui ciò è necessario per controllare l'esattezza o per ottenere i cambiamenti, in conformità alla convenzione. In nessun caso queste informazioni potranno essere comunicate al concorrente.

VII. Applicazione

Potranno appellarsi ai tribunali tutti e non solamente le persone lese direttamente, per mezzo di atti contrari alle convenzioni collettive che vincolano le parti, ma anche le associazioni che fanno parte del contratto o i loro membri individualmente.

Estratto della convenzione del 3 giugno 1942

(Riservato l'articolo 25 del decreto federale del 1° ottobre 1941):

«Articolo 5. Per risolvere i litigi sarà istituito immediatamente un Tribunale arbitrale di tre membri che è composto dai signori:

presidente: Gerold Albrecht, Giudice istruttore, Bienne,
giudice: Werner Iff, segretario della Camera bernese del commercio e dell'industria, Bienne,
Walter Tenzer, avvocato, Bienne.

Ogni parte contraente avrà il diritto di adire il Tribunale arbitrale per tutte le differenze che possono sorgere nell'applicazione della presente convenzione quando esse non fossero state risolte nello spazio di 15 giorni, questo periodo potendo d'altra parte essere prolungato con decisione comune dei rappresentanti delle parti.

L'incollo, convocato dal tribunale, come pure la parte che ha sottoposto il caso al Tribunale arbitrale, sono tenuti a presentarsi personalmente, senza l'assistenza di un avvocato o consigliere, se non si tratta di un rappresentante della parte contraente. Non saranno attribuiti onorari né stipendi ai rappresentanti delle parti del tribunale arbitrale.

Il Tribunale arbitrale giudica sommariamente, pronuncia le sanzioni previste dall'articolo 6 e decide sulle spese. Il suo giudizio è inappellabile.

Articolo 6. Le infrazioni alla presente convenzione commesse dai datori di lavoro saranno passibili di una multa da fr. 50.— a fr. 500.—. In caso di recidiva, la multa potrà essere raddoppiata.

Le infrazioni commesse dagli operai sono passibili di una multa da fr. 10.— a fr. 50.—. In caso di recidiva, la multa potrà essere raddoppiata.

I datori di lavoro e gli operai in urto con la convenzione saranno chiamati in giudizio individualmente davanti al Tribunale arbitrale.

Le infrazioni commesse nei riguardi della presente convenzione dalle parti contraenti sono passibili di sanzioni di cui il Tribunale arbitrale apprezzerà liberamente l'ammontare, ma che non potrà tuttavia superare i fr. 1000.— per un'infrazione.

Il Tribunale arbitrale fissa l'ammontare del danno causato ad una parte da un'infrazione, le modalità della sua riparazione e pronuncia le sanzioni convenzionali o indennità per danni causati, senza pregiudizio delle sanzioni che potrebbero essere pronunciate da altre autorità in virtù delle disposizioni legali in vigore, o in virtù di convenzioni concluse con altre associazioni.

Nessun profitto può essere tratto dall'inosservanza della convenzione o del contratto collettivo di lavoro che ne dipenderà.

Le multe convenzionali sono devolute al laboratorio di ricerche orologiaie di Neuchâtel, mentre le somme pagate per riparare al danno causato o per ridurre un profitto illecito saranno versate alla parte che è stata vittima dell'inosservanza in questione.

Le sentenze arbitrali sono assimilate ai giudizi esecutivi (articolo 80 della legge federale sulle esecuzioni e sul fallimento).

Articolo 7. Ognuna delle parti firmatarie della presente convenzione ha qualità per entrare in giudizio e potere di agire al fine di assicurare il pagamento delle multe e indennità pronunciate dal Tribunale arbitrale.

Il carattere obbligatorio generale dovrà entrare in vigore con data della decisione del Consiglio federale e sarà per intanto valevole fino al 30 settembre 1943.

Gli eventuali ricorsi devono essere inoltrati per iscritto e motivati all'Ufficio federale dell'Industria, delle arti e mestieri e del lavoro entro 30 giorni a partire dalla pubblicazione della presente convenzione.

Berna, 23 gennaio 1943.

Ufficio federale dell'Industria, delle arti
e mestieri e del lavoro: WILLI.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Anmeldung der Kartoffellager

(Mitteilung des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungs-Amtes, Sektion für Kartoffeln, vom 21. Januar 1943)

In Fortführung der periodischen Erhebungen über die Kartoffelvorräte werden die nachgenannten Firmen und Personen aufgefordert, die zugekauften Kartoffelvorräte bis 26. Januar 1943 bei der Sektion für Kartoffeln des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungs-Amtes (Alkoholverwaltung), Bern, Länggasstrasse 31, anzumelden:

- die Inhaber einer Kartoffelhandelskarte, denen Meldeformulare zugestellt werden;
- die übrigen Grossisten, die Detailhandelsfirmen und die Wiederverkäufer, welche mehr als 2000 kg Kartoffeln auf Lager haben;
- die Verwaltungen, Organisationen, Unternehmungen und Private, welche zum Zwecke der Abgabe an Dritte Kartoffeln eingelagert haben.

Meldeformulare können bei der Sektion für Kartoffeln bezogen werden.

Ueber die Verwendung der bei den Inhabern von Kartoffelhandelskarten eingelagerten Kartoffeln erlässt die Sektion für Kartoffeln des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungs-Amtes, Bern, gestützt auf die Verfügung Nr. 30 des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements, über die Sicherstellung der Landesversorgung mit Lebens- und Futtermitteln, vom 4. Juni 1942, folgende zusätzliche Weisung:

Das Aussortieren und die Abgabe von Kartoffeln, die nicht als feldbesichtigt und anerkannt oder als Aushilfsaatgut gelten, zu Saatwecken ist den Lagerhaltern untersagt. Für Ausnahmen ist eine Bewilligung der Sektion für Kartoffeln erforderlich.

Widerhandlungen gegen diese Weisung werden gemäss Bundesratsbeschluss vom 24. Dezember 1941 über die Verschärfung der kriegswirtschaftlichen Strafbestimmungen und deren Anpassung an das Schweizerische Strafgesetzbuch bestraft.

Diese Weisung tritt sofort in Kraft.

18. 23. 1. 43.

Déclaration des stocks de pommes de terre

(Communiqué de l'Office de guerre pour l'alimentation, Section des pommes de terre, du 21 janvier 1943)

Pour continuer l'inventaire périodique des stocks de pommes de terre, les maisons et les particuliers désignés ei-après ont l'obligation de déclarer les pommes de terre achetées qu'ils ont en stocks. Les déclarations doivent être adressées jusqu'au 26 janvier 1943 à la Section des pommes de terre de l'Office de guerre pour l'alimentation (Régie fédérale des alcools), Länggasstrasse 31, à Berne, par:

- les détenteurs de la carte pour le commerce de pommes de terre qui ont reçu un formulaire d'enquête;
- les autres grossistes, les détaillants et les revendeurs qui détiennent des stocks dépassant 2000 kg;
- les administrations, les organisations, les entreprises et les particuliers qui ont encauvé des pommes de terre pour les remettre à des tiers.

Les formules de déclaration peuvent être demandées à la section.

Se basant sur l'ordonnance n° 30 du Département fédéral de l'économie publique, du 4 juin 1942, tendant à assurer l'approvisionnement du pays en denrées alimentaires ou fourragères, la Section des pommes de terre de l'Office de guerre pour l'alimentation, Berne, édicte les présentes instructions concernant l'utilisation des pommes de terre encauvées par les détenteurs de la carte pour le commerce de pommes de terre:

Il est interdit de trier et de vendre pour la semence des pommes de terre qui ne proviennent pas de cultures visitées et reconnues ou qui ne remplissent pas les conditions de semenceaux de secours. Une autorisation de la section est nécessaire pour les cas d'exception.

Les contraventions à ces instructions seront punies d'après l'arrêté du Conseil fédéral du 24 décembre 1941 aggravant les dispositions pénales en matière d'économie de guerre et les adaptant au Code pénal suisse.

Les présentes instructions entrent immédiatement en vigueur.

18. 23. 1. 43.

Notifica delle scorte di patate

(Comunicato dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, Sezione delle patate, del 21 gennaio 1943)

Per continuare le inchieste periodiche per conoscere la situazione delle riserve, le ditte e persone qui sotto elencate devono segnalare entro il 26 gennaio 1943 alla Sezione delle patate dell'Ufficio federale di guerra per i viveri (Regia federale degli alcool), Länggasstrasse 31, Berna, le loro scorte in patate acquistate:

- i titolari di una tessera per il commercio di patate ai quali è stato inviato il formulario di notifica apposito;
- gli altri commercianti all'ingrosso, i dettaglianti e i rivenditori che hanno scorte superiori ai 2000 kg;
- le amministrazioni, organizzazioni, imprese e privati che hanno fatto delle scorte di patate allo scopo di cederle a terzi.

A richiesta, la Sezione delle patate fornisce i formulari di notifica necessari.

In base all'ordinanza N. 30 del Dipartimento federale dell'economia pubblica, del 4 giugno 1942, intesa ad assicurare l'approvvigionamento del paese con derrate alimentari e foraggi, la Sezione delle patate dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, Berna, emana per l'utilizzazione delle scorte di patate, in possesso dei titolari di tessere per il commercio di patate, la seguente prescrizione complementare:

È vietato ai proprietari di depositi di procedere alla cernita e consegna, a scopi di semina, delle patate non controllate e riconosciute sui campi o non valutate quale semina ausiliare. Eccezioni sono lecite unicamente se autorizzate dalla Sezione delle patate.

Contravvenzioni a questa prescrizione verranno punite in conformità al decreto del Consiglio federale del 24 dicembre 1941, concernente l'insprimento delle disposizioni penali in materia di economia di guerra e il loro addattamento al Codice penale svizzero.

La presente prescrizione entra immediatamente in vigore.

18. 23. 1. 43.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern
 Rédaction: Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique

Hypothekbank Lenzburg

Die Aktionäre werden hiermit zur

ordentlichen Generalversammlung

auf Samstag, den 6. Februar 1943, nachmittags 3 Uhr, im Hotel Krone in Lenzburg eingeladen.

Verhandlungsgegenstände:

- Konstituierung und Protokoll.
- Abnahme des Geschäftsberichtes und der Jahresrechnung pro 1942 und Décharge-Erteilung an die Verwaltungsbehörden und die Kontrollstelle.
- Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinnes pro 1942.
- Ersatzwahlen in den Verwaltungsrat.
- Umfraße.

Eintrittskarten zur Generalversammlung werden auf schriftliches oder mündliches Verlangen bis spätestens 4. Februar 1943 verabfolgt.

Die Bilanz, die Gewinn- und Verlustrechnung und der Bericht der Kontrollstelle sind vom 25. Januar 1943 an im Bureau der Verwaltung zur Einsicht der Aktionäre aufgelegt. On 2

Lenzburg, den 20. Januar 1943.

Der Verwaltungsrat.

AG. für Bauunternehmungen, Basel

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung

auf Samstag, den 6. Februar 1943, 11 Uhr, im Domizil der Gesellschaft, Bäumleingasse 22^{II}, Basel

TRAKTANDEN:

- Vorlage des Geschäftsberichtes und der Rechnung über das Geschäftsjahr 1941.
- Bericht der Kontrollstelle.
- Genehmigung der Jahresrechnung und Entlastungserklärung an den Verwaltungsrat.
- Wahl der Kontrollstelle.
- Statutenrevision.
- Verschiedenes.

Die Jahresrechnung und der Bericht der Kontrollstelle liegen vom 27. Januar 1943 an im Geschäftsdomicil der Gesellschaft in Basel, Bäumleingasse 22^{II}, zur Einsicht durch die Aktionäre auf.

Ein Aktionär kann sich in der Generalversammlung nur durch einen andern Aktionär mit schriftlicher Vollmacht vertreten lassen. Q 9.

Der Verwaltungsrat.

Bezirksgericht Aarau

Rechnungsruf — Erbschaftsinventar

Das Bezirksgericht Aarau hat am 20. Januar 1943 über die am 31. Dezember 1942 verstorbene

Wehrl-Stamm Amalie,

geb. 1868, Rudolfs Witwe, von und in Küttigen, das öffentliche Inventar mit Rechnungsruf bewilligt. Der Rechnungsruf erstreckt sich auch auf das Geschäft Wehrl-Stamm Rudolfs Erben, Velos und mechanische Reparaturwerkstätte, Küttigen.

Die Gläubiger und Schuldner, mit Einschluss der Bürgschaftsgläubiger, werden aufgefordert, ihre Forderungen und Schulden bis 23. Februar 1943 bei der Gemeindkanzlei Küttigen anzumelden, ansonst die in Art. 590 ZGB. erwähnten Folgen eintreten (Art. 581 ff. ZGB.). On 4 Aarau, den 20. Januar 1943.

Bezirksgericht.

Seit Jahren Spezialhaus für Karteien und Registraturen. Kostenlose Beratung.



Armin ab Egg & Co.
 Centralbahnstrasse 5, Basel
 Internationale Frachtenkontrolle
 Frachtenexperten
 Frachtberatungen

Feuerfester und diebessicherer

Kassenschrank,

gebraucht, jedoch wie neu,

zu verkaufen.

Anfragen befördert unter P 6204 Y Publicitas Bern.

Versatzschöne
 Verlustschöne
 Forderungen

kauft P. Senn, Zürich, Stampfenbachstr. 111, Tel. 618 44.

LC Smith und Corona Schreibmaschinen AG.

Zürich, Stampfenbachstrasse 69, Telefon 84010

Repariert
 Reinigt
 Revidiert



Prima
 Prompt
 Preiswert

89-16